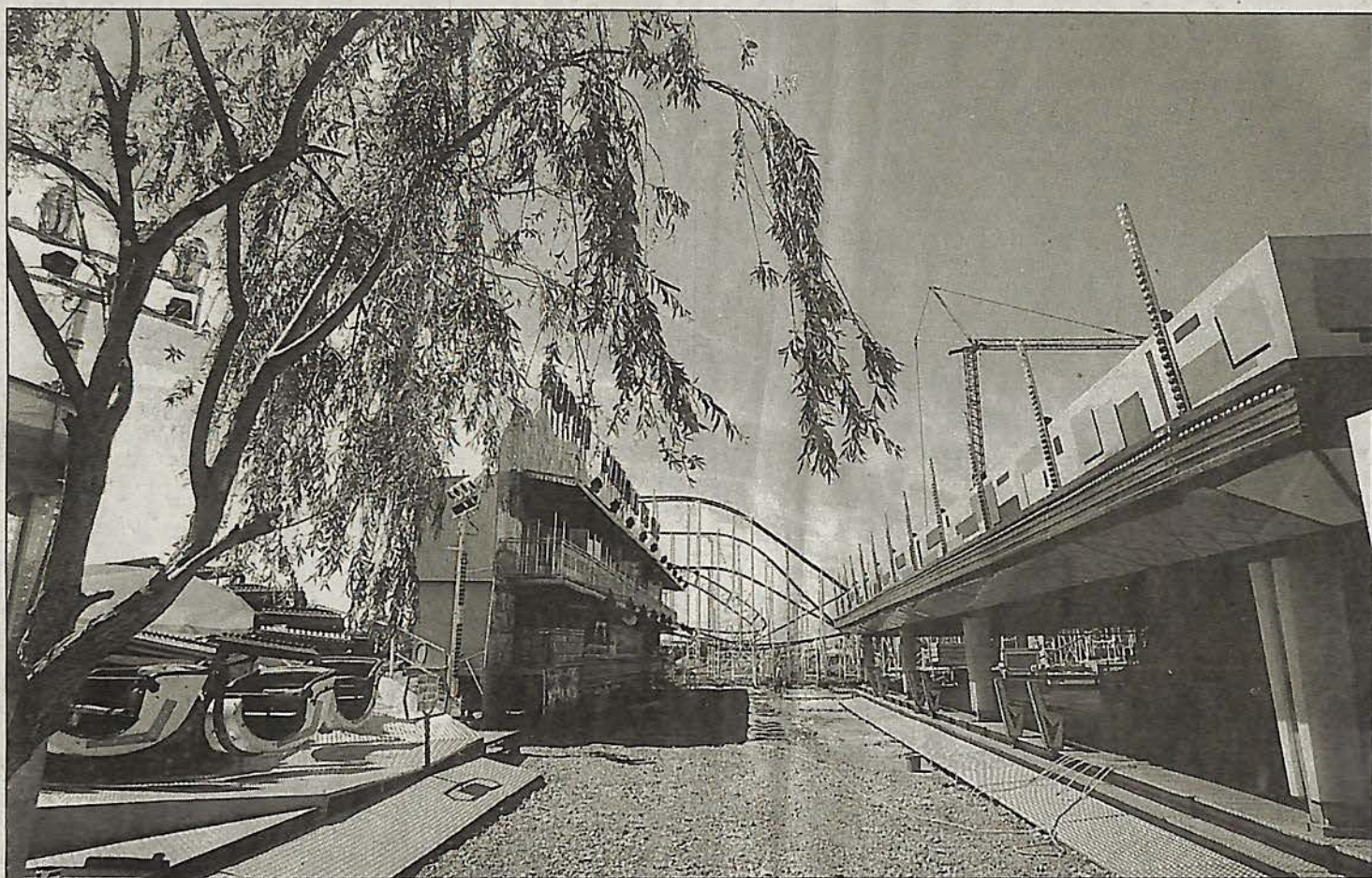


# Tournez manèges

Le Luna-Park a ouvert ses portes contre l'avis du juge des référés. "Nous sommes des légalistes, affirment les forains ; les consignes de sécurité sont respectées"

Le Luna park des Sablettes a ouvert ses manèges au public dès samedi soir, comme l'annonçaient les affiches placardées dans tout l'Ouest-Var depuis la semaine dernière. Le juge des référés, qui s'était prononcé jeudi soir pour l'expulsion des forains, avec une astreinte quotidienne de 5.000 F par personne, véhicule et objet mobilier ne respectant pas ses injonctions, ne peut aujourd'hui que constater la volonté farouche des forains d'exister et d'être respectés. André Dolce, conseiller technique du Luna park, affirme sans hésiter que "les forains sont légalistes" et qu'ils subissent une insupportable discrimination lorsque certains les comparent à des S.D.F.

**T**OUT voir, tout entendre, mais ne rien dire. C'est l'attitude raisonnable qu'avaient choisi d'adopter les forains du Luna park des Sablettes la semaine dernière. Pour laisser la justice suivre son cours et prendre, en toute sérénité, une décision à leur sujet. Une sagesse qui ne les a pas empêchés cependant de poursuivre leurs grands travaux de terrassement pour aménager l'espace encombré de tas de terre sur lequel ils se sont installés,



Les forains accueillent le public depuis samedi soir.

(Photos Stéphane Doussot.)

sans tambours ni trompettes, sous les yeux ébahis des habitants du quartier.

Ils sont têtus, ils savent qu'ils se heurtent à une implacable machine soutenue par un imposant arsenal de lois, mais ils ont pour eux cet instinct de survie, ce courage inconscient, qui les conduit, depuis deux ans, à tenter un impossible bras de fer avec une Ville, une préfecture et la justice. Ils résistent parce qu'un manège qui ne tourne pas, c'est du pain qui fera défaut sur la table familiale.

"Ces gens là ont besoin de travailler, comme tout le monde, nous déclarait hier après-midi une dame qui, parmi plus de quatre cents autres, a signé une pétition en faveur du maintien du Luna park. J'habite ce quartier depuis trente ans et je suis heureuse que le Luna park soit là. Ils ne font pas plus de bruit que le karting et c'est une excellente chose pour distraire nos petits-enfants les soirs d'été."

Un message qui est allé droit au cœur des forains et de André Dolce en particulier qui précisait : "Nous avons tout mis en œuvre pour offrir aux Seynois un Luna park attractif et sécurisant. Car le terrain que nous avons nivelé est parfaitement stabilisé et les manèges sont parfaitement calés. Il n'est pas dans nos habitudes de jouer avec la sécurité des personnes qui viennent s'amuser sur les manèges. En revanche, je déplore que la municipalité ait fait fermer les bornes à incendie pour nous priver d'eau. En faisant cela, non seulement nous sommes privés d'eau, mais les bornes sont devenues inutilisables si un incendie venait à se déclarer dans le quartier."

**"Envoyez-nous un missile !"**

André Dolce, au nom du Luna park dont il est le conseiller technique, a fait constater hier

matin par un huissier, que les manèges étaient bien installés sur la parcelle BW 57, propriété de l'état. "Nous ne sommes pas sur la parcelle municipale que nous occupions l'an dernier, explique-t-il, mais sur le terrain qui nous avait été loué par le conseil municipal en juillet 1995. Nous n'ignorons pas que l'isthme des Sablettes est promis à un très prochain aménagement, et nous revendiquons une fois encore l'aménagement d'une place publique sur laquelle pourra être installé saisonnièrement un Luna park. Pourquoi ce que nous sommes parvenus à faire dans d'autres villes, comme Vichy par exemple, nous ne pouvons pas le faire à La Seyne ? Nous sommes là pour animer un quartier et je peux vous dire, en toute modestie, que le Luna park a grandement contribué à faire connaître les Sablettes et à leur donner l'image d'un lieu animé et accueillant. Notre destin est ici mais ni aux Playes, ou au

marché floral d'Ollioules pas plus que sur Marepolis. Pour nous combattre, on nous compare à des S.D.F., à des clandestins, on joue à notre encontre la carte de la discrimination, ce qui n'est pas en l'honneur des promoteurs d'une telle politique."

La situation aujourd'hui est en tous points semblable à celle de l'an dernier. Après les traditionnelles menaces, assignations, levées de boucliers des associations et jugement du tribunal des référés, les manèges se sont mis à tourner et rien, pour l'instant, ne laisse supposer qu'une quelconque force publique viendra déloger les forains de si tôt. "S'ils ne veulent plus nous voir, lance André Dolce avec le sourire, ils n'ont qu'à nous envoyer un missile. Alors là, il n'y aura vraiment plus rien aux Sablettes, ni forains, ni quartier."

A.F.



André Dolce : "Le Luna-Park contribue depuis des années à animer le quartier des Sablettes."